

Anne-Caroline Fiévet

EHESS Paris / Laboratoire MICA – Université Bordeaux Montaigne

 <https://orcid.org/0000-0002-4612-9753>

anne-caroline.fievet@ehess.fr

Évolution des désignations neutres, positives et négatives dans les émissions de libre antenne de la radio Skyrock (2003-2023)

RÉSUMÉ

Trois émissions de libre antenne de la radio jeune Skyrock, enregistrées en 2003, 2013 et 2023, sont analysées d'un point de vue argotologique pour discuter la circulation des lexèmes désignant des personnes de façon neutre, positive et négative. Les résultats montrent que ces émissions sont constituées essentiellement d'argot commun et d'argot commun des jeunes. Les néologismes sont rares, certainement parce que Skyrock est une radio nationale qui doit s'adresser à tous, sans être trop cryptique. Cet article met en évidence la présence récurrente de dix lexèmes (*mec, pote, balèze, meuf, daron/daronne, beau gosse, bonne, bonhomme, bâtard* et *gros*) et discute la circulation des autres. Cette circulation est maintenue par l'équipe d'animateurs (en particulier les plus jeunes) ainsi que, dans une moindre mesure, par les auditeurs. Ce travail s'inscrit dans une recherche plus large sur la dynamique de l'argot des jeunes, mise en perspective avec d'autres sources comme les grands corpus web et les textes des chansons de rap.

MOTS-CLÉS – circulation des lexèmes argotiques, argot commun, argot commun des jeunes, radios jeunes, libre antenne

Evolution of Neutral, Positive, and Negative Designations in Skyrock Radio Talk Shows (2003-2023)

SUMMARY

Three call-in shows from the youth radio station Skyrock, recorded in 2003, 2013, and 2023, are analysed from an argotological point of view to discuss the circulation of lexemes describing people in neutral, positive, and negative ways. The results show that these broadcasts consist mainly of



© by the author, licensee University of Lodz – Lodz University Press, Lodz, Poland. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution license CC BY-NC-ND 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>)

Received: 12.11.2024. Revised: 21.01.2025. Accepted: 10.07.2025.

Funding information: Université Bordeaux Montaigne. **Conflicts of interests:** None. **Ethical considerations:** The Authors assure of no violations of publication ethics and take full responsibility for the content of the publication. **The percentage share of the author in the preparation of the work is:** 100%. **Declaration regarding the use of GAI tools:** not used.

common slang and youth slang. Neologisms are rare, likely because Skyrock is a national radio station that caters to a larger audience without being overly cryptic. This article highlights the recurring presence of ten lexemes (*mec, pote, balèze, meuf, daron/daronne, beau gosse, bonne, bonhomme, bâtard, and gros*) and discusses the circulation of others. This circulation is maintained by the team of presenters (especially the younger ones) and, to a lesser extent, by the listeners. This study contributes to broader research on the dynamics of youth slang, contextualised with other sources such as large web corpora and rap song lyrics.

KEYWORDS – circulation of slang lexemes, common slang, common youth slang, youth radios, talk shows

Depuis 1997, l'émission de libre antenne de la radio jeune Skyrock, animée tous les soirs de la semaine entre 21h et minuit par l'animateur Difool entouré de son équipe, rassemble, en moyenne, 256 000 auditeurs¹. D'un côté, cette émission où tout est censé être permis s'inspire du ton des radios libres des années 1980 dont la plus sulfureuse était la radio Carbone 14 (*cf.* Lefebvre, 2012). De l'autre, puisque les auditeurs appellent et passent à l'antenne pour exposer leurs problèmes et demander des conseils, ce type d'émission s'inscrit dans l'héritage direct des émissions de « parole divan » (Deleu, 2005 : 117-162), comme celles de Ménie Grégoire sur RTL (de 1967 à 1981) ou, plus spécifiquement pour les jeunes, de l'émission Lovin'Fun sur Fun Radio (1992-1998) avec, comme animateurs, le Doc et, déjà à cette époque, Difool, alors débutant. Pour l'argotologue qui s'intéresse au lexique des jeunes, il s'agit là d'un espace de recherche foisonnant, d'autant que les enregistrements radiophoniques permettent de garder une trace pérenne de ces moments argotiques.

Les émissions de libre antenne ont été décrites par plusieurs linguistes (Branca-Rosoff, 2007 ; Fiévet, 2008 ; Sow, 2010) qui s'accordent sur trois caractéristiques principales de ce type d'émission, à savoir :

- La constitution d'un collectif avec des valeurs revendiquées par le groupe, ce qui aboutit à la co-construction d'une identité discursive : en effet, ces émissions sont fondées sur l'idée de la construction d'une communauté constituée d'une structure triangulaire entre les animateurs, les auditeurs-appelants (ou ceux qui envoient des messages) et les auditeurs passifs (Glevarec, 2005 : 16).

- L'omniprésence de l'animateur principal et, plus généralement, de l'équipe d'animateurs, au détriment des auditeurs-appelants qui, finalement, parlent assez peu.

¹ Source : médiamétrie, 2024. https://www.lalettre.pro/Chaque-jour-3-351-000-auditeurs-ecoutent-Skyrock_a35325.html#:~:text=Skyrock%20est%20la%20premi%C3%A8re%20radio,000%20auditeurs%20%C3%A0%20l'%C3%A9coute, consulté le 20/10/2024. Que ce soit pour la libre antenne ou la radio Skyrock en général (autour de 3,5 millions d'auditeurs), l'audimat se maintient bien, malgré un délaissement des jeunes, ces dernières années, du média radiophonique.

– Le déplacement de la norme : ce moment radiophonique adolescent (Glevarec, 2005 : 26) est l'occasion pour les jeunes d'entendre un lexique générationnel, ce que les animateurs prennent soin de perpétuer (certainement plus ou moins consciemment en fonction des profils et des âges des différents animateurs²).

Nos recherches sur la circulation de l'argot des jeunes dans les émissions de libre antenne des radios jeunes s'inscrivent dans un projet plus large de constitution d'un modèle de circulation des argotismes identitaires pour les jeunes, en collaboration avec les argotologues Alena Podhorná-Polická (APP) ainsi que Andrzej Napieralski (AN), Radka Mudrochová (RM), Laurent Canal (LC) et Adélaïde Evreinoff (AE) pour l'analyse d'enquêtes par questionnaires auprès des jeunes (APP, AN) ou la recherche des lexèmes qui circulent dans de grands corpus web (APP, RM), mais aussi de films mettant en scène des jeunes (APP) et de chansons de rap (APP + LC et AE).

En argotologie, les études diachroniques peuvent être de deux types :

– Soit par contact direct avec des jeunes (questionnaires et/ou entretiens), comme la recherche de Sourdut (1997) qui demande à ses étudiants, en 1987 et 1994, de relever ce qui leur semble néologique, recherche que nous avons poursuivie, avec Alena Podhorná-Polická (Fiévet & Podhorná-Polická 2018), en 2010 (avec la même méthodologie que Marc Sourdut et la passation de questionnaires pour savoir si les jeunes connaissent encore les lexèmes de 1987 et 1994) puis en 2017 (passation de questionnaires seulement, pour les lexèmes de 1987, 1994 et 2010)³, ce qui nous a permis de montrer que des lexèmes très à la mode dans les années 1980 étaient tombés en désuétude (ex. : *canuche*, *bitos*) ou étaient entrés dans l'argot commun (ex. : *kiffant*, *hard*, *thon*). Au niveau méthodologique, il est nécessaire de pouvoir faire passer ces questionnaires régulièrement au même type de public. Ainsi, les étudiants des enseignants-chercheurs sont un choix évident, bien que cela limite le type de population étudiée, donc les résultats.

– Soit par l'analyse de corpus déjà enregistrés donc médiatiques (cinéma, télévision, radio). Concernant le cinéma, nous avons, toujours en collaboration avec Alena Podhorná-Polická, comparé l'argot de trois films dits « de banlieue » couvrant une période d'environ 10 ans, à savoir *Rai* (1995), *La Squale* (2000) et *Sheitan* (2006) (Fiévet, Podhorná-Polická, 2008) et nous avons pu constater une certaine stabilité pour les vieux mots d'argot (ex. : *oseille*, *maille*) et pour les verlanisations lexicalisées (ex. : *chelou*, *chanmé*) ainsi qu'une certaine labilité

² L'animateur vedette, Difool, est né en 1969. Il est entouré depuis 20 ans par Romano, Cédric, Samy et Marie qui ont aujourd'hui une quarantaine d'années. Depuis 2020, un jeune animateur de 20 ans, Guigui, a rejoint l'équipe.

³ Voir également, dans ce volume, l'article de Dávid Szabó et Máté Kovács qui reprend les résultats de Dávid Szabó (2004) sur les lexèmes de l'argot des étudiants budapestois des années 2000 et examine leur circulation aujourd'hui.

polysémique (*puissant, cramer, griller*) et un nombre important de termes pour apostropher positivement (ex : *gros, cousin, kho*) ou négativement (ex. : *baltringue, bolos, bouffon*). Ici, la méthodologie se heurte à la stylisation de l'œuvre artistique qu'est le film, qui n'est que le reflet partiel de la façon dont parlent les jeunes dans la « vraie vie ».

Parmi les corpus médiatiques, les émissions de libre antenne des radios jeunes, quoiqu'en partie scénarisées (chaque animateur se construit un rôle ; Glevarec, 2005 : 194-202), sont des enregistrements qu'on peut considérer comme étant proches de la façon dont les jeunes s'expriment à un moment donné. De plus, grâce à la stabilité de l'émission de Skyrock (qui dure depuis 27 ans, avec une équipe d'animateurs qui a peu changé), nous avons là une possibilité unique de comparaison.

Notre corpus est constitué de trois émissions de 3 heures (avec la musique et les publicités, qui représentent environ la moitié du temps de l'émission). La première émission, du lundi 21 avril 2003, faisait partie de notre corpus de thèse (Fiévet, 2008) et avait été retranscrite intégralement. Nous avons pu écouter les deux autres émissions, celle du lundi 22 avril 2013 et celle du lundi 24 avril 2023 à l'Inatèque de Paris⁴. Contrairement à notre période d'apprentie argotologue de 2003-2008, nous savions exactement ce que nous cherchions donc nous avons décidé de ne pas tout retranscrire mais de relever directement les lexèmes et unités lexicales argotiques (ainsi que le minutage, le locuteur (parfois, l'animateur est impossible à identifier) et le contexte).

Les lexèmes ont été cherchés dans différents dictionnaires de français standard et d'argot afin de pouvoir discuter leur circulation :

1) *Le Petit Robert* est le dictionnaire de référence. Comme c'est l'argot qui nous intéresse, nous allons particulièrement prêter attention aux marques lexicographiques. C'est l'édition de 2024, parue en mai 2023 qui a été consultée.

2) *Comment tu tchatches !* est un dictionnaire de français contemporain des cités écrit par le linguiste et argotologue Jean-Pierre Goudaillier. Sa première version date de 1997, il a été réactualisé trois fois (1998, 2001 et 2019).

3) *Le Dictionnaire de la Zone*⁵ est un dictionnaire collaboratif, en ligne depuis 2000. Il est rédigé par Abdelkarim Tengour qui n'est pas linguiste (il est informaticien), mais qui utilise une méthodologie qu'on peut rapprocher de celle de la recherche puisqu'il attend d'avoir plusieurs sources lui indiquant la circulation d'un nouveau lexème avant de le mettre en ligne.

4) *Le Wiktionnaire*⁶ est un dictionnaire collaboratif en ligne hébergé par la Wikimedia (sous licence libre), association qui héberge également l'Encyclopédie

⁴ <https://www.inatèque.fr/index.html>, consulté le 31/10/2024. Pour Skyrock, les émissions sont archivées depuis le 1^{er} avril 2001.

⁵ <https://www.dictionnairedelazone.fr>, consulté le 31/10/2024.

⁶ https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil, consulté le 31/10/2024.

Wikipédia. Comme il est collaboratif, ce dictionnaire répertorie les lexèmes et les glissements sémantiques qui émergent.

La méthode des filtres successifs est utilisée c'est-à-dire que chaque lexème est cherché d'abord dans le *Le Petit Robert*, sachant que nous ne retenons que les sens qui ont une marque lexicographique substandard (FAM., ARG, VULG.), car les lexèmes standard ne nous intéressent pas ici. S'il n'est pas trouvé, il est cherché dans les deux dictionnaires d'argot commun des jeunes, *Comment tu tchatches !* et le *Dictionnaire de la Zone*, et, s'il n'est pas trouvé dans au moins l'un de ces deux dictionnaires, il est cherché dans le *Wiktionnaire*. Certes, comme l'écrit Anne Gensane (2023 : 291), ces dictionnaires ne vont pas nous donner des indications exactes de l'état de circulation des lexèmes, mais ils sont un bon indicateur pour voir ce qui relève de l'argot commun (entendu comme un « argot qui circule dans les différentes couches de la société, qui n'est plus l'apanage de certaines catégories sociales et qui est plus ou moins compréhensible, au moins passivement, par tous » (François-Geiger, 1989 : 95)) et de l'argot commun des jeunes (entendu comme un argot de type générationnel (Szabó, 2004)), voire des cités (entendu comme un argot de type sociologique (Goudaillier, 1997)).

Pour le corpus enregistré en 2003 (Fiévet, 2008), il a été montré que l'argot qui circulait était un mélange d'argot commun (lié à une situation de communication familière) et d'argot commun des jeunes (voire de jeunes des cités puisque c'est une partie de l'identité de la radio Skyrock qui diffuse essentiellement du rap). Les innovations lexicales étaient assez rares, certainement parce qu'il s'agit d'une radio jeune nationale, qui doit s'adresser à tous, sans être trop cryptique (avec un argot trop régional, par exemple).

Les lexèmes employés ont-ils changé depuis 20 ans et, si oui, lesquels ? Le vieillissement des animateurs a-t-il une influence sur l'argot qui est parlé ? Afin de pouvoir comparer l'évolution des lexèmes argotiques, nous allons analyser dans les trois sous-corpus comment les personnes, hommes et femmes, sont désignées, de façon neutre, de façon positive (parmi lesquels figurent les apostrophes affectives) ou négatives (parmi lesquels figurent les insultes).

1. Les désignations neutres

Dans cette première partie, nous allons analyser les lexèmes qui ont pu être relevés dans les trois sous-corpus des émissions de 2003, 2013 et 2023 et qui peuvent être considérés comme des désignations neutres : *mec*, *keumé*, *meuf*, *feumeu*, *daron*, *daronne*, *pote* et *poteau*.

Pour désigner un 'homme', le lexème *mec* a été trouvé de nombreuses fois dans les enregistrements des trois années (2003 : « Eh, c'est pas des *mecs* qui ... genre i dit c'est à cause du taff » (Cédric, animateur) ; 2013 : « J'pense que

l'*mec*, gros, j'm'embrouille cash avec lui » (Cédric, animateur) ; 2023 : « Le *mec* parfait ou la *meuf* parfaite » (Difool, animateur)). Il fait aujourd'hui partie de l'argot commun, comme en atteste sa définition dans *Le Petit Robert 2024* (FAM. (v. 1850) 'Homme, individu quelconque'). Notons que *Le Petit Robert* mentionne également un sens plus ancien, avec la marque lexicographique ARG. : (1821, origine inconnue) 'Homme énergique, viril' donc un sens positif, à rapprocher du lexème *bonhomme* que nous allons voir *infra*.

La verlanisation de *mec*, *keumé* quant à elle, n'a été trouvée que dans le corpus de 2003 (« Euh ouais, le *keumé* pour la *feumeu*...là » (Disiz, auditeur appelant)). Ce lexème n'est pas présent dans *Le Petit Robert*, on le trouve dans *Comment tu tchatches !* (*keum* : 'gars, homme') et dans le *Dictionnaire de la Zone* (*keum/keumé* : 'garçon, jeune homme'), il s'agit d'argot commun des jeunes (des cités).

Pour désigner une 'femme', le lexème qui a été trouvé le plus fréquemment, pour les trois années, est le lexème *meuf*, la verlanisation de *femme* (2003 : « Ouais, là-bas, t'arrives à serrer des *meufs* » (Romano, animateur) ; 2013 : « T'as rendez-vous avec une *meuf* et d'la bouffe coincée entre les dents » (Difool, animateur, lit un message d'auditeur) ; 2023 : « C'est comme une histoire avec une *meuf*... » (Difool, animateur)). Il est présent dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque lexicographique ARG.FAM. car, étant plus récent que *mec*, il conserve une connotation argotique. *Le Petit Robert* mentionne le sens de '1- Femme, jeune fille', mais également celui de '2- Épouse, compagne', qu'on trouve plus spécifiquement dans les corpus de 2013 (« C'est *ta meuf*, quand même fais attention » (Marie, animatrice)) et 2023 (« Il a un problème d'odeur avec *sa meuf* rencontrée au taf » (Difool, animateur)), ce qui pourrait être un indice que ce sens est plus récent.

La verlanisation de *meuf*, *feumeu*, n'a, quant à elle, été trouvée que dans le corpus de 2003 (« Euh ouais, le *keumé* pour la *feumeu*...là » (Diziz, auditeur appelant)). Tout comme *keumé*, on le trouve dans *Comment tu tchatches !* et dans le *Dictionnaire de la Zone*, dans le sens de 'Femme, fille', il s'agit là aussi d'argot commun des jeunes (des cités).

Pour désigner le 'père', de nombreuses occurrences de *daron* ont été trouvées dans le corpus de 2003 (« Bon on rappelle le *daron*, là » (Difool, animateur)) et de 2013 (« J'avais un ou deux potes, pareil, leur *daron*, il était super vieux » (Romano, animateur)). Le fait qu'il ne soit pas présent dans le corpus de 2023 ne peut pas être un indice de sa tombée en désuétude, mais est certainement lié à la brièveté du corpus. D'ailleurs, on trouve le lexème *daronne*, la 'mère', dans les corpus des trois années (2003 : « Allez, la *daronne* ! » (Cédric, animateur) ; 2013 : « C'est pas bien de traiter la mère, respect aux *daronnes* » (Difool, animateur, lit le message d'un auditeur) ; 2023 : « Avec ma *daronne*, j'ai de la confiance » (Alban, auditeur appelant)). *Daron/daronne* est présent dans *Le Petit Robert 2024*, avec la marque lexicographique FAM., certainement liée à son statut de mot venant du vieil argot. Pourtant, *daron/daronne* n'est pas tout à fait de l'argot commun, il fait encore partie de l'argot commun des jeunes.

Pour désigner un ‘ami’, c’est le lexème *pote* qui a été trouvé dans les trois corpus (2003 : « L’bon *pote*, quoi ... » (Romano, animateur) ; 2013 : « Pour fêter les 18 ans d’un *pote*, on lui a acheté une poupée gonflable » (Difool, animateur, lit le message d’un auditeur) ; 2023 : « Romano et Cédric sont *potes* » (Difool, animateur). Il s’agit d’un mot d’argot commun, présent dans *Le Petit Robert 2024* (‘camarade, ami’), qui est l’apocope de *poteau*. D’ailleurs, le lexème *poteau* est également présent, mais seulement dans le corpus de 2023, ce qui pourrait être un indice de son retour plus récent (2023 : « Il a l’air content, hein, le *poteau* » (Difool, animateur)). *Le Petit Robert 2024* mentionne son sens (‘Ami fidèle sur lequel on peut s’appuyer’) ainsi qu’une marque lexicographique étonnante, FAM. et VIEILLI, qui s’explique par le fait que, tout comme *daron/daronne*, *poteau* est un vieux mot d’argot qui est réactualisé dans l’argot commun des jeunes, ce dont les lexicographes du *Petit Robert* n’ont pas encore tenu compte.

Le tableau 1 présente une synthèse des lexèmes qui ont été trouvés dans les trois corpus pour désigner des personnes de façon neutre. Quand il n’y a qu’une occurrence, nous notons entre parenthèses le nom du locuteur, afin de pouvoir mettre en évidence les personnes qui apportent les lexèmes argotiques.

Tableau 1. Lexèmes trouvés dans le corpus pour désigner des personnes de façon neutre

Lexème	Dictionnaire	Années du corpus
<i>mec</i>	<i>Le Petit Robert 2024</i>	2003, 2013 et 2023
<i>meuf</i> , <i>ma/ta/sa meuf</i>		<i>meuf</i> : 2003, 2013 et 2023 <i>ma/ta/sa meuf</i> : 2013 et 2023
<i>daron, daronne</i>		<i>daron</i> : 2003 et 2013 <i>daronne</i> : 2003, 2013 et 2023
<i>pote</i>		2003, 2013 et 2023
<i>poteau</i>		2023 (Difool)
<i>keumé</i>	<i>Comment tu tchatches !</i> et Dictionnaire de la Zone	2003 (auditeur)
<i>Feumeu</i>		2003 (auditeur)

Ainsi, alors que *mec* et *pote* sont des lexèmes d’argot commun qui n’ont pas trouvé d’équivalent dans l’argot commun des jeunes qui circule plus qu’eux, *meuf* a progressivement pris la place de lexèmes comme *nana* ou *gonzesse*. *Daron/daronne* ainsi que *poteau* sont des vieux mots d’argot qui sont réactivés dans l’argot commun des jeunes. Enfin, les vernalisations *keumé* et *feumeu* n’ont été trouvées que dans le corpus de 2003. Le fait qu’ils soient présents dans *Comment tu tchatches !* est un indice d’appartenance à l’argot commun des jeunes des cités des années 2000. Des recherches ultérieures seraient nécessaires pour déterminer si ces deux lexèmes circulent encore et, si oui, comment.

2. Les désignations positives

Concernant les désignations positives, commençons par les lexèmes qui désignent les hommes, qu'ils soient 'beaux', 'forts' et/ou 'courageux' : *beau gosse*, *bonhomme* et *balèze*.

Pour désigner un 'homme beau', l'unité lexicale *beau gosse* est présente, avec de nombreuses occurrences, dans les sous-corpus de 2013 (« C'est Michel. Michel, alias le *beau gosse* » (Cédric, animateur)) et 2023 (« T'inquiète, *beau gosse* ! » (Cédric, animateur)). Dans *Le Petit Robert 2024*, on peut trouver un *beau gosse*, une *belle gosse* dans le sens de 'beau garçon, belle fille' avec la marque lexicographique FAM., mais il semblerait que cette définition ne tienne pas compte du glissement sémantique récent puisque, dans l'argot commun des jeunes, à notre connaissance, c'est seulement *beau gosse* qui circule (et non *belle gosse*) et que son sens est plutôt celui d'un 'bel homme' plutôt que celui d'un 'garçon', comme en témoigne la définition trouvée dans le *Wiktionnaire* à l'entrée *bogosse* ('beau gosse ; beau mec' ; on remarque ici une lexicalisation). Notons par ailleurs que la forme verlanisée de *bogosse*, *gossbo* ('beau gars, bel homme'), est présente dans *Comment tu tchatches !*, avec une attestation relevée par Jean-Pierre Goudaillier en 1995-1996 (« Chouffe Djamel, il s'la pète, il joue le *gossbo* ») comme étant de l'argot commun des jeunes des cités, ou, pour reprendre sa terminologie, du français contemporain des cités.

Le lexème *bonhomme*, après glissement sémantique, est un lexème d'argot commun des jeunes (des cités). Le *Dictionnaire de la Zone* en donne la définition suivante : 1- 'Dur, courageux, viril' ; 2- 'Personne qui inspire le respect' ; 3- 'Personne qui maîtrise un domaine'. Il a été trouvé dans les sous-corpus de 2003 (« Tu vois ...t'sais ...moi, j'suis un vrai ... j'suis un *bonhomme* » (Momo, auditeur appelant)) et de 2013 (« Vas-y, laisse ton numéro si t'es un *bonhomme*, j'te baise » (animateur non identifiable)), ce qui pourrait être un indice de sa circulation moins importante aujourd'hui, mais cela reste à être confirmé.

Enfin, le lexème *balèze* a été trouvé dans le sous-corpus de 2013 (« Le mec, s'il est pas trop *balèze*, j'lui dis, moi, ta mère, j'la baise » (Romano, animateur)) et celui de 2023 (« Encore, celui d'gauche, ça va, mais celui d'droite, frère, y'a écrit *balèze* » (Cédric, animateur)). Il est présent dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque lexicographique FAM. ou POP. dans le sens 1- 'Grand et fort' et 2- 'Savant, instruit'. Le fait que *balèze* n'ait pas été trouvé dans le sous-corpus de 2003 ne peut pas être l'indice qu'il ne circulait pas à l'époque puisque c'est de l'argot commun, il n'a juste pas été prononcé dans l'émission qui a été enregistrée.

Voyons maintenant les lexèmes qui ont été trouvés dans le corpus pour désigner l'apparence physique des femmes, il s'agit de *bonne* et *fraîche*.

L'adjectif *bonne* a été relevé dans les trois sous-corpus, avec de nombreuses occurrences (2003 : « Elle était *bonne* au moins ? » (Momo, animateur) ; 2013 :

« Sur la photo, elle a l'air *bonne* » (Cédric, animateur) ; 2023 : « Il est déjà avec une meuf qu'est super *bonne* » (Guigui, animateur)). Il a été trouvé dans *Le Petit Robert 2024*, avec la marque lexicographique VULG. : 'se dit d'une femme sexuellement attirante'.

Le lexème *frais/fraîche* (le plus souvent utilisé pour une femme) est très répandu dans l'argot commun des jeunes pour désigner quelqu'un de 1- 'Bien, appréciable' ; 2- 'Beau, joli' (*Dictionnaire de la Zone*). Pourtant, il n'a été trouvé que dans le sous-corpus de 2003 (« Quand elles sont plus *fraîches* » (Difool, animateur)) avec ce sens de 'beau, joli', mais peut-être aussi le sens de 'jeune'. Le fait que le lexème n'ait pas été trouvé de façon plus importante peut avoir deux raisons : 1- Tout comme *balèze* vu *supra*, il n'a pas été prononcé dans les émissions enregistrées mais il pourrait être trouvé dans d'autres émissions et 2- L'équipe d'animateurs étant très fermée, il est possible que ce lexème ne fasse pas partie de l'argot de leur groupe de pairs donc que le lexème ne circule pas (ou peu) dans l'émission.

Tableau 2. Lexèmes trouvés dans le corpus pour désigner des personnes de façon positive

Lexème / unité lexicale	Dictionnaire	Années du corpus
<i>bonne</i>	<i>Le Petit Robert 2024</i>	2003, 2013, 2023
<i>balèze</i>		2013, 2023
<i>frais/fraîche</i>	<i>Dictionnaire de la Zone</i>	2003 (Difool)
<i>bonhomme</i>		2003, 2013
<i>beau gosse, bogosse</i>		2013, 2023

Le tableau 2 synthétise les résultats pour les lexèmes désignant des personnes de façon positive. Alors que *bonne* et *balèze* sont présents dans *Le Petit Robert 2024* et peuvent être considérés comme de l'argot commun, *fraîche*, *bonhomme* et *beau gosse* ont été trouvés dans le *Dictionnaire de la Zone*, il s'agit d'argot commun des jeunes (voire d'argot commun des jeunes des cités pour *bonhomme*).

Enfin, pour la dernière partie des désignations positives, passons aux apostrophes affectives. Nous avons pu relever dans le corpus : *gros*, *man*, *ma gueule*, *mon gars*, *frère*, *frérot* et *la famille*.

Le lexème *gros* est présent dans le *Dictionnaire de la zone* avec la définition suivante : 'terme affectif employé pour désigner une personne comme faisant partie du clan'. Il a été relevé dans les sous-corpus de 2013 (« Ah là, j'te défonce, *gros* » (Cédric, animateur) et de 2023 (« Quand t'as un truc comme ça, *gros*, tu vas chez le dentiste » (Cédric, animateur)).

Le lexème *man* a été relevé dans le sous-corpus de 2023 (« Une fois, une fois, c'est tout, *man* » (Cédric, animateur)). Il a été trouvé dans le *Wiktionnaire* avec le sens suivant : 's'utilise dans les milieux populaires pour interpeler un homme'.

L'unité lexicale *ma gueule* a été trouvée dans le *Dictionnaire de la Zone* avec le sens de 'Mon gars !'. Elle a pu être relevée dans le sous-corpus de 2013 (« Alors ? Un petit commentaire, *ma gueule* ? » (Cédric, animateur)).

Dans le sous-corpus de 2013, on trouve également *mon gars* (« Ah, merci *mon gars* » (Cédric, animateur)). Étonnamment, cette unité lexicale n'est répertoriée dans aucun des dictionnaires consultés (le *Dictionnaire de la Zone* le cite comme un synonyme de *ma gueule* et le *Wiktionnaire* comme un synonyme de *man*).

L'apostrophe *frère* a été relevée dans le sous-corpus de 2023 (« Encore, celui d'gauche, ça va, mais celui d'droite, *frère*, y'a écrit balèze » (Cédric, animateur)). Ce glissement sémantique de *frère* est répertorié dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque lexicographique FAM. : 'Ami fraternel'.

L'apostrophe *frérot* a également été relevée dans le sous-corpus de 2023 (« Qu'est-ce qui t'arrive, *frérot* ? » (Animateur non identifié)), mais, contrairement à *frère*, son glissement de sens n'est pas répertorié dans *Le Petit Robert 2024* (on y trouve seulement 'Petit frère'). En revanche, ce sens est répertorié dans le *Dictionnaire de la Zone* : 'Ami, camarade'.

Enfin, l'unité lexicale *la famille* a été répertoriée dans le sous-corpus de 2013 : « Cédric, *la famille*, t'as cartonné, mon gars » (Julien, auditeur appelant). Cette apostrophe affective (issue de l'argot commun des jeunes des cités, en particulier dans l'expression identitaire *wesh*, *la famille*, présente dans les chansons de rap) n'a été trouvée dans aucun des dictionnaires consultés.

Tableau 3. Lexèmes trouvés dans le corpus pour désigner des apostrophes affectives

Lexème / unité lexicale	Dictionnaire	Années du corpus
<i>frère</i>	<i>Le Petit Robert 2024</i>	2023 (Cédric)
<i>gros</i>	<i>Dictionnaire de la Zone</i>	2013, 2023 (Cédric)
<i>ma gueule</i>		2013 (Cédric)
<i>frérot</i>		2023 (Cédric)
<i>man</i>	<i>Wiktionnaire</i>	2023 (Cédric)
<i>mon gars</i>	Aucun dictionnaire	2013 (Cédric)
<i>la famille</i>		2013 (auditeur)

Concernant les apostrophes affectives, il est difficile de se fier aux dictionnaires pour en déduire le niveau de circulation des lexèmes : *frère*, *frérot* et *mon gars* sont plutôt de l'argot commun, mais *frérot* (dans son sens argotique) n'est répertorié que dans le *Dictionnaire de la Zone* et *mon gars* n'est répertorié nulle part. *Gros* et *ma gueule* sont bien de l'argot des jeunes, ils sont répertoriés dans le *Dictionnaire de la Zone*. Alors que *la famille*, unité lexicale d'argot commun des jeunes des cités n'est répertoriée nulle part et tend certainement à circuler moins, le lexème *man* sera intéressant à observer dans les années qui viennent. En effet, nous remarquons que les lexèmes affectifs ont été prononcés

quasi exclusivement par l'animateur Cédric et que *man* l'est en 2023, il s'agit peut-être d'un emploi qui émerge.

Dans la troisième et dernière partie de l'analyse, nous allons répertorier les désignations négatives, elles sont plus nombreuses.

3. Les désignations négatives

Commençons l'analyse par les lexèmes et unités lexicales qui désignent les hommes. Le premier lexème à connotation négative, à l'opposé de *bonhomme* vu *supra*, est *lascar* qui a pu être entendu dans le sous-corpus de 2003 (« Sous les yeux d'ma mère, j'vois l'nombre de *lascars* qu'il y a ... » (Cédric, animateur)) et pas après, ce qui pourrait être un indice qu'il circule moins ces dernières années. *Le Petit Robert 2024* le répertorie avec la marque lexicographique ARG. DES BANLIEUES dans le sens de 'Jeune de banlieue vivant de petits trafics'.

Pour désigner l'« apparence physique des hommes », nous avons trouvé deux lexèmes : *cheum* et *gros lard*.

L'adjectif *cheum*, verlanisation de *moche*, a été relevé dans le sous-corpus de 2013 (« Moi, je suis gros *cheum* ! » (Romano, animateur)). Il est répertorié par *Comment tu tchatches !* avec le sens de 'moche' et par le *Dictionnaire de la Zone* avec le sens de 'laid'.

L'unité lexicale métaphorique *gros lard*, quant à elle, a été relevée dans le sous-corpus de 2003 (« ah, l'*gros lard*, va ... » (Difool, animateur)), elle est répertoriée dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque lexicographique FAM. et le sens de 'personne grosse et grasse'.

Enfin, pour désigner les 'hommes ayant un fort appétit sexuel', nous avons trouvé de nombreux lexèmes et unités lexicales : *porc*, *dalleux*, *mort de faim*, *bouillant*, *chaud de la bite* et *charo*. Ceci n'est pas étonnant, car la thématique sexuelle est très présente dans l'émission. De plus, il s'agit d'une émission essentiellement masculine (qu'il s'agisse des animateurs ou des auditeurs).

Le lexème *porc* a été trouvé dans le sous-corpus de 2013 (« C'est toi, l'*porc*, gros » (Cédric, animateur)). *Le Petit Robert 2024* le mentionne avec la marque lexicographique FIG et FAM. et la définition : 'Homme débauché, grossier'.

Le lexème *dalleux* est répertorié dans le *Dictionnaire de la Zone* avec le sens de 'Personne frustrée, en manque de sexe'. Cet adjectif est issu de l'expression *avoir la dalle* (*Le Petit Robert 2024* : FAM. 'avoir faim'). Il a été trouvé dans le sous-corpus de 2013 (« C'est des gros *dalleux* » (Difool, animateur, lit le message d'un auditeur)).

Le lexème *meurt-de-faim*, a également été trouvé dans le corpus de 2013, dans l'énoncé qui suit celui où se trouve *dalleux*, mais, cette fois, il est prononcé par l'animateur Difool (« C'est des *meurt-de-faim*, c'est des *dalleux* »). Il s'agit ici d'un exemple de fonction initiatique (Fiévet, 2008 : 271) où l'animateur principal, n'étant

pas sûr que les auditeurs comprennent *dalleux*, reformule en ajoutant une sorte de traduction, *meurt-de-faim*. L'unité lexicale *meurt-de-faim*, quant à elle, n'a été trouvée dans aucun dictionnaire avec un sens argotique sexuel tel que c'est le cas ici.

Le lexème *bouillant* est présent dans le sous-corpus de 2013 (« Il est *bouillant*, le mec » (animateur non identifié)), il est répertorié dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque FAM. PAR PLAIS. (par plaisanterie) et avec le sens de 'très enthousiaste, très excité'.

L'unité lexicale *chaud de la bite* n'a été trouvée dans aucun dictionnaire, son sens est synonyme des lexèmes vus précédemment (*bouillant*, *dalleux*). Elle a été relevée dans le sous-corpus de 2023 (« On en a déjà eu à l'antenne, attention, c'est des *chauds de la bite* » (Romano, animateur)).

Enfin, le lexème *charo*, apocope de *charognard*, a été trouvé plusieurs fois dans le corpus de 2023, ce qui est un indice de sa circulation récente (« Même, depuis petit, j'veous avouerai, j'ai toujours été à moitié *charo* » (Louis, auditeur appelant)). D'ailleurs, il n'est présent ni dans *Le Petit Robert 2024* ni dans les dictionnaires d'argot des jeunes ; on le trouve dans le *Wiktionnaire* avec le sens de « coureur de jupons » (on comprend alors la métaphore du *charognard* qui s'intéresse à de nombreuses femmes).

Tableau 4. Lexèmes trouvés dans le corpus pour désigner des hommes de façon négative

Lexème / unité lexicale	Dictionnaire	Années du corpus
<i>lascar</i>	<i>Le Petit Robert 2024</i>	2003 (Difool)
<i>gros lard</i>		2003 (Difool)
<i>porc</i>		2013 (Cédric)
<i>bouillant</i>		2013 (animateur non identifié)
<i>cheum</i>	<i>Comment tu tchatches ! et Dictionnaire de la Zone</i>	2013 (Romano)
<i>dalleux</i>	<i>Dictionnaire de la Zone</i>	2013 (auditeur)
<i>charo</i>	<i>Wiktionnaire</i>	2023 (auditeur)
<i>meurt-de-faim</i>	Aucun dictionnaire	2013 (Difool)
<i>chaud de la bite</i>		2023 (Romano)

Alors que *lascar*, *gros lard*, *porc* et *bouillant* sont de l'argot commun, *cheum*, *dalleux* et *charo* sont de l'argot commun des jeunes. Notons d'ailleurs que *dalleux* et *charo* sont apportés par des auditeurs appelants. *Meurt-de-faim* (qui est peut-être une métaphore filée créée par Difool pour expliquer *dalleux*) et *chaud de la bite* (expression compréhensible, mais pas forcément figée) ne sont répertoriées dans aucun dictionnaire.

Pour désigner une femme de façon négative, nous dissociions, comme pour les hommes, l'apparence physique et l'appétit sexuel. Tout d'abord, pour désigner

une 'femme laide', nous avons pu relever dans le corpus : *thon*, *morue*, *boudin*, *camionneuse* et *Saint-Maclou*.

Le premier lexème, qui a été trouvé dans le sous-corpus de 2003, est le lexème *thon* : « franchement, y'a des beaux *thons*, hein, dans la rue Saint-Denis ... » (Romano, animateur). Il s'agit d'une métaphore argotique ancienne, qui a été trouvée dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque lexicographique FAM. PEJ., dans le sens de 'Fille, femme vilaine'. Notons que le lexème *thon* était déjà présent dans le corpus de 1994 de Sourdou (1997 : 65). Les étudiants interrogés en 2017 (Fiévet et Podhorná-Polická, 2018 : 14) étaient 96,3% à le connaître, mais seulement 33,3% à déclarer l'utiliser.

Autre métaphore avec un nom de poisson, le lexème *morue* a également été trouvé, cette fois dans le sous-corpus de 2013 (« T'as vu l'autre *morue*, l'autre p..., ils la traitaient » (animateur non identifié)). Là aussi, il s'agit d'un vieux mot d'argot, relevé par Calvet (1993 : 90) comme désignant une 'prostituée', qui est passé dans le français familier. On le trouve dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque VULG. et VIEILLI et les sens : 'Prostituée. – Terme d'injure pour une femme'.

Pour suivre les poissons, deux autres métaphores sont à rapprocher de l'idée de « femme = bout de viande ». Le lexème *boudin* a été relevé dans le sous-corpus de 2013 : « Oh, putain, viens voir, y'a un gros *boudin* en bas » (Romano, animateur). Il est également relevé par Calvet (1993 : 94) pour désigner une 'prostituée' mais aussi une 'femme un peu grosse et disgracieuse'. Il a été trouvé dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque FAM. PÉJ et le sens de 'Fille mal faite, dénuée de charme et de grâce'.

Proche de *boudin*, le lexème *boulette* a été relevé dans le sous-corpus de 2003 (« j'suis pas encore une p'tite *boulette* » (Alison, auditrice appelante)). Il désigne une 'femme ronde' et n'a été trouvé dans aucun des dictionnaires consultés.

Le lexème *camionneuse* a été relevé dans le sous-corpus de 2013 : « Tu t'es dépucelé avec une *camionneuse* ! » (animateur non identifié). Ce lexème a été trouvé dans le *Wiktionnaire* avec le sens de '(péjoratif) Lesbienne à l'apparence physique et vestimentaire typée'. Ici, il s'agirait peut-être d'un sens plus général ('femme peu féminine, qui s'habille comme un homme').

Enfin, l'unité lexicale *Saint Maclou* est un hapax issu de la marque la plus connue de moquettes en France (antonomase), pour désigner une 'femme qui n'est pas épilée'. Elle a été relevée dans le sous-corpus de 2023 (« La meuf, c'est *Saint Maclou*, elle avait une moquette » (Cédric, animateur)).

Pour désigner l'appétit sexuel de la femme, deux lexèmes ont été trouvés dans le corpus : *cochonne* et, à l'antipode, *cadavre*.

Le lexème *cochonne* a été relevé dans le sous-corpus de 2013 (« Je suis une grosse *cochonne* ! » (Romano, animateur)). *Cochon/cochonne* a été trouvé dans *Le Petit Robert 2024* avec la marque lexicographique FAM. et le sens de 1- 'Personne qui est sale' ; 2- 'Individu qui a le goût des obscénités'.

Enfin, le lexème *cadavre* a été trouvé dans le sous-corpus de 2003 (« tu crois qu’j’ai été baiser un *cadavre* ou quoi ? » (Momo, auditeur appelant)). Cette métaphore pour désigner une ‘femme qui n’est pas active au lit’ n’est présente dans aucun des dictionnaires consultés.

Tableau 5. *Lexèmes trouvés dans le corpus pour désigner des femmes de façon négative*

Lexème / unité lexicale	Dictionnaire	Années du corpus
<i>thon</i>	<i>Le Petit Robert 2024</i>	2003 (Romano)
<i>morue</i>		2013 (animateur non identifié)
<i>boudin</i>		2013 (Romano)
<i>cochonne</i>		2013 (Romano)
<i>camionneuse</i>	<i>Wiktionnaire</i>	2013 (animateur non identifié)
<i>cadavre</i>	Aucun dictionnaire	2003 (auditeur)
<i>boulette</i>		2003 (auditrice)
<i>Saint Maclou</i>		2023 (Cédric)

On constate ici que les vieux mots d’argot commun (*thon*, *morue*, *boudin*, *cochonne*) sont bien ancrés et n’ont pas de successeur dans l’argot commun des jeunes. Notons d’ailleurs que ces lexèmes n’ont pas été trouvés dans le sous-corpus de 2023, ce qui peut être interprété comme une marque positive de l’évolution de la société et de la façon dont on parle des femmes.

Enfin, pour terminer cette partie sur les désignations négatives, penchons-nous sur les insultes. Nous faisons le choix de ne pas analyser les insultes qui font partie de l’argot commun (*con*, *connard*, *connasse*, *enculé*, *enfoiré*) qui sont stables et, de ce fait, ne présentent pas un intérêt argotologique ici.

Nous avons donc trouvé dans le corpus deux lexèmes insultants : *bouffonne* et *bâtard*.

Le lexème *bouffonne* a été relevé dans le sous-corpus de 2003 (« c’est une *bouffonne*, on plaisante pas avec des trucs comme ça ... » (Difool, animateur, lit le message d’un auditeur)). Le lexème *bouffon/bouffonne* a été trouvé dans *Le Petit Robert 2024* dans le sens de ‘personne sans intérêt, niaise, ridicule’ et avec pour synonymes *blaireau*, *boloss*.

Le lexème *bâtard*, pour sa part, a été relevé dans les trois sous-corpus avec une seule occurrence dans le sous-corpus de 2003 (« bah moi, j’voulais faire une dédicace (...) à Medhi le p’tit *bâtard* (Wilson, auditeur appelant) » puis de nombreuses occurrences dans les sous-corpus de 2013 (« Ouais, c’est un *bâtard*, c’est la daronne à Warren » (Warren, auditeur appelant)) et 2023 (« *Bâtard*, comme un iench ! » (animateur non identifié)). Ce lexème est répertorié dans *Le Petit Robert 2024* avec le sens de ‘Terme injurieux à l’égard de qqn que l’on méprise’ et avec pour synonymes *blaireau*, *boloss*, *bouffon*.

Notons enfin l'expression *Ah, l'bâtard !* que nous avons relevée de nombreuses fois dans les sous-corpus de 2013 et 2023, uniquement prononcée par l'animateur Cédric et qui peut donc être interprétée comme un tic de langage.

Tableau 6. *Lexèmes insultants trouvés dans le corpus*

Lexème	Dictionnaire	Années du corpus
<i>bouffonne</i>	<i>Le Petit Robert 2024</i>	2003 (auditeur)
<i>bâtard</i>		2003, 2013, 2023

On voit ici que *bouffonne* (qui n'a été trouvé que dans le sous-corpus de 2003, ce qui ne peut pas être un indice de sa tombée en désuétude) et surtout *bâtard* circulent, mais, *a priori*, pas *blaireau* ou *boloss*. Comme vu précédemment, il est possible que ces lexèmes circulent dans l'émission de radio mais qu'ils ne soient pas présents dans les émissions qui ont été enregistrées. Il est également possible qu'ils ne fassent pas partie de l'argot du groupe de pairs des animateurs de l'émission, ce qui est à vérifier dans des recherches futures.

Terminons cette analyse par un tableau où nous proposons un classement des lexèmes étudiés selon leur appartenance à l'argot commun, à l'argot commun des jeunes ou à l'argot commun des jeunes des cités (certaines limites entre les différents types d'argots sont discutables).

Tableau 7. *Proposition de classification des lexèmes relevés dans le corpus en fonction du type d'argot et de l'année*

	2003	2013	2023
Argot commun	<i>mec, pote gros lard, cadavre, thon, boulette</i>	<i>mec, pote balèze, mon gars, porc, dalleux, meurt- de-faim, morue, boudin, camionneuse, cochon</i>	<i>mec, pote, balèze, chaud de la bite</i>
Argot commun des jeunes	<i>meuf, daron, daronne, bonne frais/fraîche bâtard</i>	<i>meuf, daron, daronne beau gosse, bonne cheum, bouillant bâtard</i>	<i>meuf, daronne, poto, beau gosse, bonne, charo, bâtard</i>
Argot commun des jeunes des cités	<i>bonhomme, lascar, bouffonne keumé, feumeu</i>	<i>bonhomme, gros, ma gueule, la famille</i>	<i>gros, man, frère/frérot</i>

Comme vu sur le tableau 7, les lexèmes qui ont été trouvés dans au moins deux des sous-corpus donc pouvant être considérés comme circulant (ou ayant circulé) de façon importante dans l'émission sont : *mec, pote, balèze, meuf, daron/daronne, beau gosse, bonne, bâtard, bonhomme* et *gros*. Pour les trois sous-corpus,

les lexèmes relevés sont de l'argot commun et de l'argot commun des jeunes, parfois de l'argot commun des jeunes des cités (qui s'infiltré dans l'argot commun des jeunes). La circulation de *poto*, *charo* et *man*, présents dans le sous-corpus de 2023, est à suivre.

L'analyse des sous-corpus des émissions de 2013 et 2023, mis en perspective avec celui de l'émission de 2003, a montré que le fonctionnement de l'émission de libre antenne de Skyrock n'avait pas ou peu changé en vingt ans.

Les animateurs sont omniprésents, les auditeurs appelants parlent peu. Bien que l'animateur principal ait aujourd'hui 55 ans, il sait s'entourer d'animateurs plus jeunes qui ont pour rôle d'apporter les lexèmes qui circulent. Les femmes sont peu représentées (une seule femme dans l'équipe et peu de femmes auditrices appelantes), l'émission reste très masculine, ce qui se répercute sur le type d'argotismes employés (appétit sexuel des hommes, apparence physique des femmes, etc.).

Le type d'argot qui circule est tout d'abord de l'argot commun et, en cela, un parallèle peut être établi avec les travaux de Filyó (2023), qui analyse le lexique de Youtubeurs connus au niveau national (Squeezie, Cyprien et Norman) : comme pour l'émission de libre antenne de Skyrock avec ses auditeurs, le spectateur est placé dans la position d'un « pote », ce qui détermine l'emploi d'un registre familial.

Nous avons également pu relever, dans les trois émissions de libre antenne analysées, un argot commun des jeunes, caractéristique d'une radio à destination des adolescents/adulescents et un argot commun des jeunes des cités, spécifique de la radio Skyrock. Le lexique employé dans ces émissions de libre antenne est-il représentatif de l'argot commun des jeunes (des cités) qui circule au quotidien ? Certes, il s'agit plutôt de l'argot d'un groupe de pairs (d'autant que l'équipe d'animateurs est très stable) mais le type de lexèmes qui ont été trouvés (*bonne*, *charo*, *gros*, etc.), qui sont identitaires pour les jeunes, corrobore les résultats obtenus à partir d'autres corpus (chansons de rap, grands corpus web...) dans le cadre des recherches sur la circulation des argotismes.

Bibliographie

- Branca-Rosoff, Sonia (2007), « Normes et genres de discours. Le cas des émissions de libre antenne sur les radios jeunes », *Langage et société*, n° 119, p. 111-128, <https://doi.org/10.3917/ls.119.0111>
- Calvet, Louis-Jean (1993), *L'argot en 20 leçons*, Paris, Éditions Payot
- Deleu, Christophe (2006), *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole*, Bruxelles, Éditions de Boeck, INA, collection Médias Recherches, <https://doi.org/10.3917/dbu.deleu.2006.01>
- Fiévet, Anne-Caroline (2008), *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse du lexique argotique employé lors d'émissions de libre antenne sur Skyrock, Fun Radio et NRJ*, Thèse sous la direction de Jean-Pierre Goudaillier, Université Paris Descartes

- Fiévet, Anne-Caroline, Podhorná-Polická, Alena (2008), « Argot commun des jeunes et français contemporain des cités dans le cinéma français depuis 1995 : entre pratiques des jeunes et reprises cinématographiques », *Glottopol*, n° 12, http://glottopol.univ-rouen.fr/numero_12.htm, consulté le 31/10/2024
- Fiévet, Anne-Caroline, Podhorná-Polická, Alena (2018), « La dynamique du français des jeunes : deux périodes à sept ans d'intervalle (1987-1994 et 2010-2017) », *Études de Linguistique et d'Analyse du Discours*, n° 1, <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=298?id=298>, consulté le 31/10/2024 ; <https://doi.org/10.35562/elad-silda.298>
- Filyó, Fanni (2023), « Construction de l'ethos discursif sur YouTube : le rôle des variétés de langue non standard », *Revue d'Études Françaises*, n° 27, p. 199-211, <https://doi.org/10.37587/ref.2023.1.15>
- François-Geiger, Denise (1989), *L'argoterie; recueil d'articles*, Paris, Sorbonnargot
- Gensane, Anne (2023), *Analyse de l'imaginaire et de pratiques linguistiques d'adolescents : un phénomène argotique contemporain ?*, Thèse sous la direction de Gudrun Ledegen et Dávid Szabó, Université de Rennes 2
- Glevarec, Hervé (2005), *Libre antenne. La réception de la radio par les adolescents*, Paris, Armand Colin
- Goudaillier, Jean-Pierre (2019, 1^{re} éd. 1997), *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Éditions Maisonneuve & Larose
- Lefebvre, Thierry (2012), *Carbone 14, Légende et histoire d'une radio pas comme les autres*, Paris, INA éditions
- Sourdôt, Marc (1997), « La dynamique du français des jeunes : sept ans de mouvement à travers trois enquêtes (1987-1994) », *Langue française*, n° 114, p. 56-81, <https://doi.org/10.3406/lfr.1997.5385>
- Sow, Papa Alioune (2010), « Normes et discursivités. Le "parler jeune" dans les émissions radiophoniques », *Glottopol*, n° 14, p. 37-48
- Szabó, Dávid (2004), *L'argot des étudiants budapestois*, Paris, ADÉFO L'Harmattan

Anne-Caroline Fiévet est ingénieure de recherche à l'EHESS Paris, associée au laboratoire MICA (Université Bordeaux Montaigne) et secrétaire du Groupe de Recherches et d'Études sur la Radio (GRER). Depuis sa thèse sur l'argot des jeunes dans les émissions de libre antenne des radios jeunes (2008), ses travaux de recherche – dont de nombreuses collaborations avec Alena Podhorná-Polická – portent sur la circulation des innovations lexicales des jeunes (résultats de questionnaires et entretiens mis en perspective avec les émissions de radio, les films, les séries et internet).